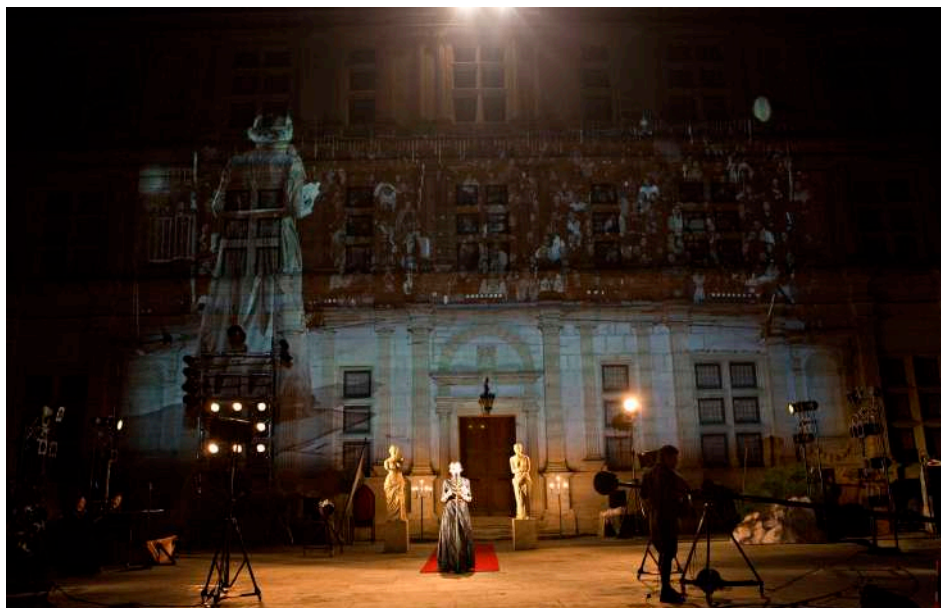


L'EST ECLAIR



DOMINIQUE MASSAT ET DAVID MAISON © JEAN-LOUIS FERNANDEZ

DON QUICHOTTE FAIT LE PLEIN

AU THÉÂTRE DE LA MADELEINE S'EST JOUÉE LA CENTIÈME DE DON QUICHOTTE MARDI DERNIER.

Cent représentations pour ce spectacle, œuvre de la troupe les Dramaticules en résidences à Troyes durant 4 ans. Adapter le roman de Cervantès (1500 pages) n'est pas chose aisée, pourtant Jérémie Le Louët y est parvenu.

La pièce narre les aventures d'Alonso Quijano, chevalier errant, et de son écuyer Sancho Panza.

La scène est emplie de matériel divers : panneaux sur roulettes, rail de travelling, caméras et projecteurs, écran géant. Ces accessoires de tournage créent un monde surréaliste. Le metteur en scène a opté pour la cohabitation des genres, bousculant les codes, innovant, en phase avec le personnage de Don Quichotte, un insoumis fantasque.

UNE MISE EN SCÈNE ABOUTIE.

Les acteurs se sont mêlés au public pour l'impliquer. « Le théâtre est le lieu propice pour confronter la fiction et la réalité. Shakespeare, Calderon, Hugo, Pirandello, Brecht : tous ont compris que la force du théâtre se trouve précisément dans ces instants de trouble où la fiction et la réalité deviennent une seule et même chose, où les personnages sont des acteurs qui jouent des personnages, devant un public qui joue le jeu de la représentation », explique le metteur en scène.

Cette formidable machine théâtrale impressionne. La scénographie très élaborée caractérise ce spectacle et en fait une œuvre aboutie.

Les Dramaticules ont renoué avec un théâtre reflétant notre société. L'ambiance baroque a permis des distorsions. Loufoqueries, réalisme, décors, jeu des acteurs, les sons, les costumes classent cette pièce à un rang que beaucoup de troupes s'efforcent d'obtenir.

Don Quichotte est à la fois une satire, un hommage, un divertissement. C'est une étude de la condition humaine, faite de déraison et de naturel...